L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

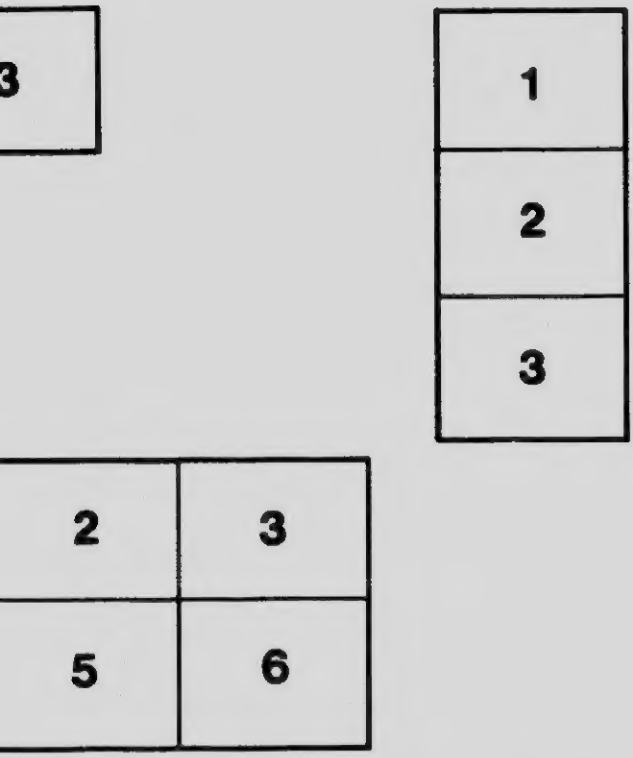
Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole ⟶ signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



Comité Régional Québecois
de l'A. C. J. C.

TRACT No 1

Vous en êtes?

Comme quoi l'A. C. J. C. représente les aspirations de la jeunesse canadienne-française.

DEUXIÈME MILLE

QUÉBEC
Bureaux du Comité Régional Québecois
25, rue d'Aiguillon, 25

1915

P 306.91
J525n

Comité Régional Québecois
de l'A. C. J. C.

TRACT No 1

Vous en êtes?

Comme quoi l'A. C. J. C. représente les aspirations de la jeunesse canadienne-française.

DEUXIÈME MILLE

QUÉBEC
Bureaux du Comité Régional Québecois
25, rue d'Aiguillon, 25

1915

BX
2348
Z8C3
A89
1915
B. Q. R.
NO. 445

Imp. L'Action Sociale Limitée, Québec.

Vous en êtes ?

De l'A. C. J. C. ?

Eh bien, oui ! Il y a ou il y aura bientôt, dans la paroisse, un groupe de jeunes gens de l'A. C. J. C.

Vous connaissez l'A. C. J. C., l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française ?... Oui ?. . Non ?... De toute façon, vous en avez au moins entendu parler.

Qui sait si, à votre insu, vous n'en partagez pas déjà les aspirations ?

Vous l'avez remarqué, les fervents, les tièdes, tout comme les mauvais, constatent chez les individus et dans la société en général, une diminution de l'esprit social, de l'esprit public chrétien, de l'esprit catholique : les uns pour le déplorer, les autres pour trouver prétexte ou excuse à leur tiédeur, les méchants pour affaiblir les bons, décourager les faibles et rester ce qu'ils sont, afin de briller et de conduire.

55348

Eh bien, ces jeunes gens de votre paroisse qui sont de l'A. C. J. C. veulent, comme tous ceux de leur Association, développer et fortifier, *d'abord en eux-mêmes*, cet esprit catholique et cet esprit social, qui, bien compris, est encore l'esprit catholique prolongé, et l'esprit national, lequel, chez nous, s'identifie avec l'un et l'autre.

De plus, *ils se groupent* pour s'aider, se fortifier mutuellement de leur exemple, de leurs convictions propres, et pour aider leurs compatriotes.

Pourquoi encore cette formation et pourquoi ce groupement, sinon, en dernier ressort, pour fournir à l'Église catholique attaquée de plus en plus, même au Canada, même dans la Province de Québec, même — oh ! vous le savez ! — dans votre paroisse, l'apport d'énergies individuelles *groupées* et *organisées* pour sa défense ? Pourquoi encore, sinon pour assurer à la Patrie les secours de forces vives, jeunes, enthousiastes, sérieuses pourtant et éclairées, capables de la prémunir contre des assauts tou-

jours plus nombreux et d'être pour elle la garantie nécessaire de son progrès et de sa prospérité ?

En résumé, ils se groupent, ces jeunes Canadiens français catholiques, pour préparer leur âme et leur intelligence, tout leur être, en un mot, à ce que les statuts de leur Association appellent « une vie efficacement militante pour le bien de la Religion et de la Patrie.»

Vous en êtes, vous dis-je !

Pas ça !

— Mais, monsieur Pierre, je me suis laissé dire qu'ils se réunissent ainsi, ces jeunes gens, pour faire des travaux de littérature... et que c'est là, d'ailleurs, le but de l'A. C. J. C. A mon avis, si cela est vrai, ils font fausse route.

— Vous pensez juste, mon ami, mais il y a un *si*, et ce *si* n'existe pas, car le but de cette jeunesse n'est pas ce qu'on vous en a dit. Le groupe en formation dans votre paroisse n'est pas un cercle littéraire.

J'en conviens, l'étude, chez les jeunes, tourne souvent à la simple littérature. On fait de beaux discours, de magnifiques conférences, des... pièces enfin, où l'on déploie force grands gestes et maints éclats de voix plus ou moins convaincus. Que reste-t-il de tout cela, d'ordinaire, pour l'orateur et les auditeurs ? Une certaine vanité, un peu de fumée, du vent. Sonne l'heure du travail obscur, du dévouement, du sacrifice : vous chercherez en vain parmi

les simples littérateurs. Voilà pourquoi, dans l'A. C. J. C., on ne cultive pas la seule littérature.

Et puis, entre nous, serait-il bien profitable à nos ouvriers et à nos agriculteurs de faire de la littérature, d'étudier Corneille, et Racine, et Bossuet ? Ne leur est-il pas plus séant et plus utile d'aborder, entre eux, les questions qui les intéressent, questions ouvrières ou agricoles, suivant le cas ?

Convenez-en, mon ami, on vous a mal renseigné...

— Pourtant, monsieur Pierre, on nous affirme que votre Association ne s'adresse qu'aux jeunes gens instruits, aux étudiants, à ceux qui ont fait des études classiques.

— Il n'en est rien. Nous avons des cercles partout, dans tous les milieux. Voulez-vous des chiffres ? Sur tous nos membres, dix pour cent, et pas plus, ont fait des études classiques... et encore, sur ce nombre, les deux tiers fréquentent encore les bancs du collège.

Tenez! dans la région, nous comptons cinq cercles ruraux. Et nous avons des cercles ouvriers, des cercles de commis, des cercles...

— Je vois, monsieur Pierre, que vous avez raison...

***

— Mais, affirme Paul, il paraît que leur cercle, c'est un groupement politique !

— Pas possible ! Ouvre les règlements de leur Association, et tu liras aux premières pages, mon brave, qu'entre autres raisons, elle est née précisément d'un besoin de réaction contre l'esprit de parti politique. S'ils doivent voter consciencieusement et accomplir au mieux leur devoir civique, les membres de l'A. C. J. C. comprennent qu'ils ont autre chose à faire que de perdre leur temps à des luttes stériles, que de se lier sans merci, à l'orée de leur jeunesse, à un homme politique, quel qu'il soit, ou à l'aveugle esprit de parti...

***

— Et toi, Jean, tu as entendu dire que l'A. C. J. C. poursuit en somme une œuvre de préservation et qu'elle peut s'accommoder aussi bien d'un cercle d'amusement que d'un cercle d'étude !...

Non, mon vieux ! Car, vois-tu, la formation que peut donner un cercle d'amusement n'a pas pour effet direct de provoquer des initiatives intellectuelles et sociales.

Crois-en l'expérience : sauf exception, c'est-à-dire à moins qu'il n'y ait là un meneur d'hommes extraordinaire, il est presque impossible de former des jeunes gens à l'apostolat social, en se bornant à les amuser.

***

— L'A. C. J. C. est donc une confrérie pieuse, une congrégation ?

— Pas davantage. Une congrégation fait prier ; elle n'a pas pour but de faire agir ou, du moins, de faire étudier.

Et pourtant, dans l'A. C. J. C., on prie, on étudie, on agit, l'on fait agir et on s'amuse...

— *Qu'est-ce donc, sapristi, qu'un cercle de l'A. C. J. C.?*

Mais ça!

— Cela vous intrigue donc de savoir ce qu'est un cercle de l'A. C. J. C. ?

— Eh bien ! Voici...

Un cercle de l'A. C. J. C., c'est le groupement d'un certain nombre de jeunes gens catholiques Canadiens-français qui se réunissent, sous la direction d'un prêtre, pour se former ensemble une volonté et une intelligence communes, une âme catholique autrement que de nom ; pour s'habituer à une vie intérieure et extérieure, privée et publique, vraiment, logiquement et efficacement catholique.

Un cercle de l'A. C. J. C., c'est donc un groupement dont les unités, dont les membres visent à acquérir *une formation morale et intellectuelle* qui soit pour eux une préparation immédiate à l'action catholique.

Autrement dit, on vise, dans les cercles de l'A. C. J. C., à préparer des ouvriers, des agriculteurs, des commerçants, des industriels et des profession-

nels soucieux de réaliser, en eux et autour d'eux, la complète signification du mot « catholique » ; d'affirmer ce catholicisme dans leur vie de citoyen comme dans leur vie privée ; de vivre, enfin, comme ils pensent. Ils ambitionnent plus que cela encore. Ils veulent, tous ces jeunes gens, devenir des hommes compétents dans leur état et faire autre chose que travailler à acquérir une fortune plus ou moins rondelette, quittes à se reposer ensuite sur leurs écus.

S'ils veulent tenter fortune—ce qu'ils ont bien le droit de faire, — ils se rappellent qu'ils sont catholiques et que la fortune qu'ils peuvent gagner doit servir à faire rayonner leur influence catholique dans toutes leurs relations de famille, d'amitié, de société ou d'affaires, pour le plus grand bien de la cause religieuse et nationale, au Canada.

En deux mots, un cercle de l'A. C. J. C., c'est avant tout un cercle de formation personnelle.

Est-ce assez clair ?

Voulez-vous savoir maintenent comment s'opère, dans l'A. C. J. C., cette formation ?

Lisez plutôt !

La formation dans l'A. C. J. C.

Répondant à un triple besoin, comme nous l'avons vu, besoin religieux, besoin intellectuel et besoin social, l'A. C. J. C. met en œuvre un triple moyen, dont on a souvent parlé et que vous connaissez tous, nous en sommes sûrs... au moins de nom.

La formation, dans l'A. C. J. C., se fait par la *piété*, par l'*étude* et par l'*action*, toutes les trois individuelles et collectives, parce que, si l'action catholique efficace exige, à sa base, la mise en valeur personnelle à ce triple point de vue, d'autre part, cette mise en valeur et cette action catholique se fortifient, se développent et se multiplient sous l'influence du voisinage et de l'exemple.

Cette piété, dans l'A. C. J. C., ne doit tenir ni de la bigoterie ni de l'ignorance, mais elle doit être virile et tirer

sa force et sa lumière de l'accord nécessaire de la saine raison et de la foi.

Et c'est pour cela que l'étude est requise : une étude toujours appropriée à la condition des membres du groupe et aux besoins du milieu où ils vivent.

Mais la piété sincère et l'étude convenablement poursuivie ne suffisent pas dans l'A. C. J. C. L'une et l'autre doivent se transformer en action. On prie et on étudie pour pouvoir mieux agir. Et l'on ne doit pas oublier encore, ici, que cette action doit être proportionnée aux forces de ceux qui la posent et aux besoins du milieu.

Cette action vers laquelle tendent les groupes nouveaux devra être dirigée, pondérée, voire même retenue. Sujets à l'enthousiasme, les jeunes ont besoin de contrôle. Ils pourraient, en effet, par excès de bonne volonté, se nuire à eux-mêmes et compromettre la cause qu'ils veulent servir.

Et voilà !

N'est-ce pas que vous en êtes ?

Le Comité de Propagande.